

Les chasseurs tiennent en joue la politique environnement à la Région

« Les Verts, c'est dehors. » Xavier Bertrand l'avait promis pendant la campagne des régionales. C'est chose faite. Les chasseurs sont désormais au pilotage des politiques écologiques des Hauts-de-France. Un pilotage musclé. Ce qui ne va pas sans entraîner des inquiétudes dans le monde de la protection de la nature.

PAR YANNICK BOUCHER
ET SÉBASTIEN LEROY
region@lavoixdunord.fr

RÉGION. C'est ce soir-là qu'on a pu mesurer la révolution. Le 23 novembre 2016, Xavier Bertrand descend les marches de l'hôtel de Région à Lille en fendant une haie d'honneur toute en gabardines rouges d'apparat et cors de chasse. Les chasseurs sont à l'honneur à travers une exposition et ça résonne dans les couloirs. Dehors, ça tousse du côté des écologistes, sortis par les urnes d'une institution qu'ils codirigeaient depuis 1992.

« On est au-delà de la limite de ce qui est convenable en termes de démocratie. Si le FN faisait ça, on hurlerait. »

SANDRINE ROUSSEAU, EELV

« L'image était violente. Ça donnait l'impression d'un groupe venu mettre un drapeau sur un fort pris à l'ennemi », se souvient Sandrine Rousseau, ex-vice-présidente du conseil régional, qui ajoute : « Alors que la précédente majorité était loin d'être antichasse. » Pour autant, ce qui se passe ce soir-là et depuis un an n'est pas une surprise. Dans le premier discours de président de Xavier Bertrand, prononcé et anti-éolien assumé, le mot « environnement » est absent. Dans son programme, l'élu avait annoncé la couleur : contre « les idéologues verts » il donnerait les pleins pouvoirs de la politique environne-



En 2014, ils étaient restés à la porte du conseil régional géré par la gauche. Depuis les élections de 2015, les chasseurs sont chez eux à l'hôtel de Région. PH. ARCHIVES BAZIZ CHIBANE

mentale aux chasseurs, et notamment à Guy Harlé d'Ophove, autrefois élu FN de l'Oise, désormais président « chasseur » de la commission environnement. « Plus jamais nous ne subventionnerons des associations qui veulent la disparition de la chasse et des chasseurs », affirmait ce dernier en avril lors d'une AG de chasseurs.

DANS LE VISEUR

Ça n'a pas traîné. Des cadres marqués écologues dans les services sont invités à aller chercher l'herbe

plus verte ailleurs. Et en décembre, derrière le coup de rabot général de 40 % aux politiques environnementales, il y a des mesures ciblées. « Les associations trop politisées et antichasseurs, on a coupé », assume Xavier Bertrand. La LPO (protection des oiseaux) et le Groupement ornithologique Nord (GON) sont dans le viseur. José Godin, président du GON, se défend : « L'objet du GON n'est pas de lutter contre la chasse elle-même, mais de veiller au respect de la réglementation cynégétique. Ainsi, il agit en justice lors-

qu'il constate des actes illégaux (tir sur des espèces protégées) et fait connaître, dans le cadre d'une expression démocratique, ses positions par rapport à des pratiques néfastes à la faune. » Il y a quelques jours, le même José Godin, docteur en sciences naturelles, ainsi que deux autres scientifiques, sont chassés par la Région de la liste proposée par l'État pour siéger au conseil scientifique régional du patrimoine naturel. Même motif, même punition.

« On est au-delà de la limite de ce

qui est convenable en termes de démocratie. Si le FN faisait ça, on hurlerait », estime Sandrine Rousseau. Pendant ce temps-là, les chasseurs communiquent sur leur première action : un grand « nettoyage » de la nature prévu les 18 et 19 mars, ce qui fait soupçonner l'ex-tête de liste EELV. « C'est bien, mais c'est anecdotique par rapport aux enjeux de cette région : l'urbanisation qui s'étend, les sols et l'air pollués, la biodiversité qui se réduit dans les zones humides. La politique environnementale ne se résume pas à ça... » ■

L'inquiétude et l'attente

Peu à peu, les langues se délient. Et à quelques nuances près, tout le monde s'inquiète. D'abord au sein même des services, au cœur même de l'institution. « Le climat est très tendu, on a des gens régulièrement au bord des larmes, certains ont mal au ventre », nous confie-t-on sous couvert de l'anonymat. On évoque un certain « épuisement », la crainte de postes non renouvelés ou « des rafales de demandes de subventions en faveur de projets pro chasse ». Sur certaines politiques, on rapporte le cas d'agents à l'expertise reconnue amenés à signer des actes complè-

tement contradictoires avec ceux qu'ils signaient jusque-là. « Schizophrène », lâche une source. Associations et organismes de protection de la nature espèrent quant à elles avec impatience une délibération-cadre de la Région sur la biodiversité, attendue depuis des mois. « On ne sait pas ce que la Région attend de nous, la vision n'est pas claire. Les chasseurs gèrent par exemple la biodiversité avec facilité. Mieux vaut s'occuper des cygnes et des canards colverts, soit la nature ordinaire, plutôt que des espèces rares et protégées », estime un animateur de réseau en-

vironnementaliste. Ajoutez-y l'annulation par le tribunal administratif de Lille en janvier du schéma régional de cohérence écologique, fruit de plusieurs mois de concertation en 2012 et voilà que tout reste à écrire en matière de politique environnementale. Et vu les indicateurs de la Région, il y a urgence. ■ Y. B. ET S. L.

+ SUR LAVOIXDUNORD.FR Budgets en baisse, incertitudes dans les structures de préservation de la nature... la suite de notre dossier à lire sur notre site.

LA VOIX
DE

Sébastien
Leroy



Ouverture variable

Xavier Bertrand ne manque pas d'ouverture. Avec les communistes, il échange régulièrement sur l'emploi. Autre marqueur de gauche auquel il s'est converti : la culture. C'est l'intérêt général, dit le président de Région pour expliquer sa carte blanche aux acteurs culturels avec lesquels il a co-

construit sa politique. Une telle démarche est moins que jamais à l'ordre du jour sur l'environnement. Pourtant, en termes d'intérêt général on ne fait pas beaucoup mieux que la protection de l'environnement. Xavier Bertrand a pourtant choisi de la confier à une catégorie particulière d'acteurs, électoralement rentable, les chasseurs, qui assume d'en exclure d'autres. L'ouverture oui, mais à géométrie variable donc. Au risque de se voir reprocher le grief d'idéologie qu'on imputait aux autres.